

Journée de la Femme Digitale – Enquête sur les femmes, l’audace et le digital

Paris le 13 Mars 2015 : A l’occasion de sa 3ème édition, La Journée de la Femme Digitale et son partenaire Capgemini Consulting présentent les résultats d’une enquête exclusive sur les femmes, l’audace et le digital.

L’étude porte sur des « femmes connectées », à savoir des femmes actives, dont plus de la moitié a moins de 40 ans, qui évoluent dans un univers digitalisé, quel que soit le secteur d’activité.

L’enquête a pour objectif d’appréhender leur vision de la transformation digitale qui s’opère aujourd’hui et des opportunités professionnelles qu’elle leur ouvre.

L’enquête a bénéficié d’une forte mobilisation sur le web et les réseaux sociaux* avec près de 500 répondantes en à peine deux semaines.

Les 5 principaux enseignements de l’enquête :

- **Fibre entrepreneuriale très marquée chez les femmes connectées**
- **Très fort engagement des femmes connectées dans leur entreprise**
- **Pour autant, le digital n’est pas perçu comme un levier d’évolution de carrière pour les femmes dans l’entreprise**
- **Les femmes connectées considèrent majoritairement que leur entreprise a pris le virage du digital**
- **Les « déçues » du digital dans leur entreprise considèrent que c’est avant tout le management qui n’a pas pris le virage numérique.**

1. Une fibre entrepreneuriale très marquée des femmes connectées

Pour 95% des femmes interrogées le digital favorise la création d’entreprise notamment parce que :

→ Le digital offre en soi beaucoup de sujets de création d’entreprise

→ Le digital donne accès à toutes les informations et les réseaux nécessaires.

26% des femmes du panel sont entrepreneuses ou s’apprêtent à le devenir.

2. Un très fort engagement des femmes connectées dans leur entreprise

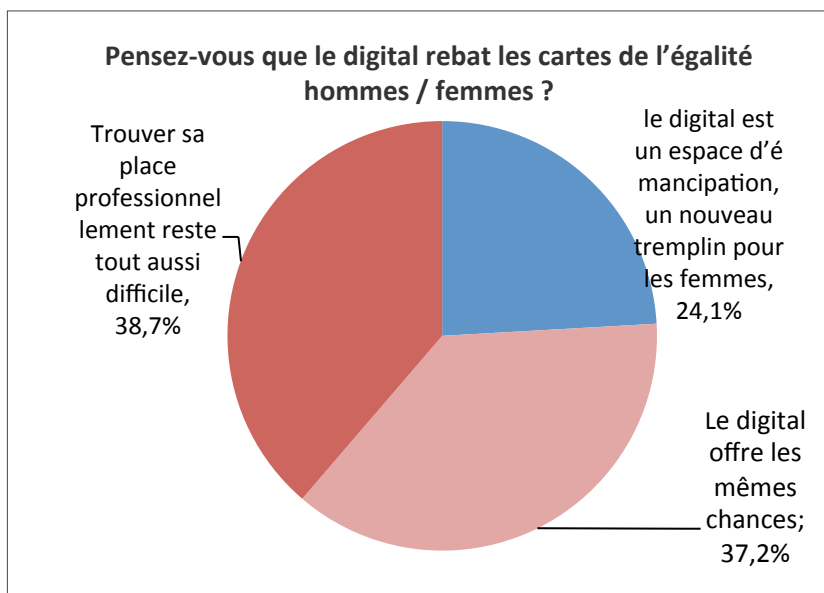
Les femmes du panel sont « moteurs » : la grande majorité d’entre elles affirment se sentir actrices de la transformation digitale.

→ 60% des femmes interrogées portent des projets digitaux au sein de leur entreprise et plus de la moitié d’entre elles se forment au digital ou multiplient les rencontres autour des sujets digitaux.

Il semble clair que l’on peut compter sur les femmes connectées pour promouvoir et faire avancer la digitalisation de la société.

3. Et pourtant, le digital n'est pas perçu comme un levier d'évolution de carrière pour les femmes dans l'entreprise

76% des femmes interrogées ne considèrent pas que le digital leur donne plus de chances d'accéder à des postes de direction, mais leur permet tout au plus de lutter à armes égales (37% des répondantes).

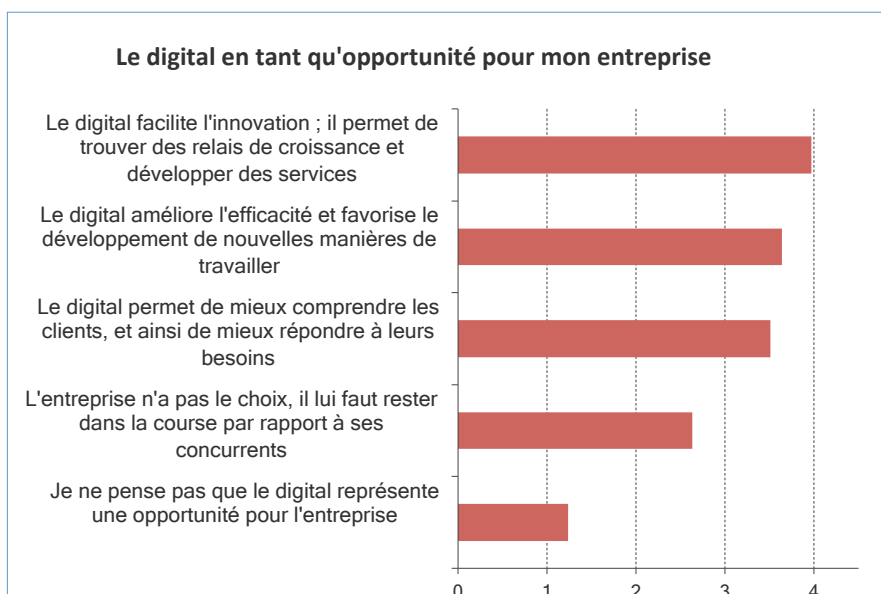


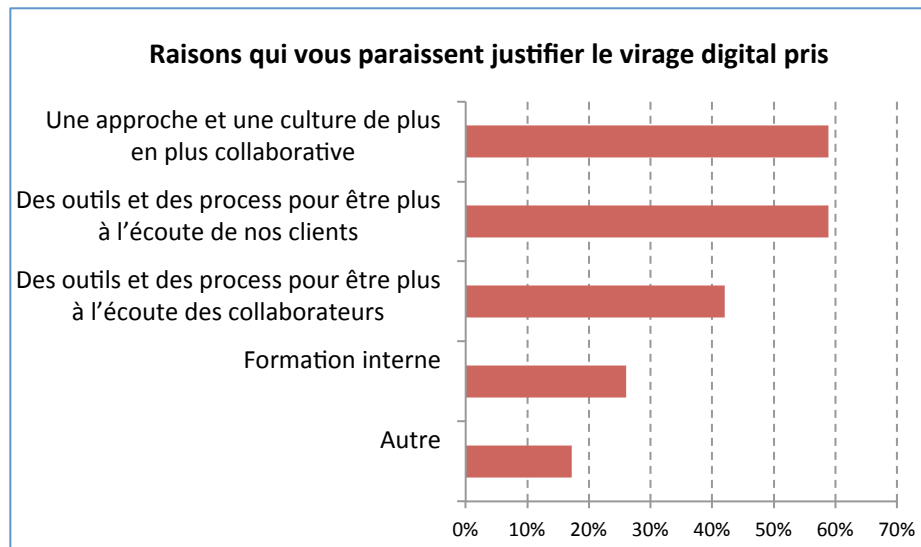
4. Les femmes connectées considèrent majoritairement que leur entreprise a pris le virage du digital

Selon le panel de répondantes, le digital est une chance pour l'entreprise notamment parce que

- il facilite l'innovation ;
- il permet de trouver des relais de croissance et développer des services
- il améliore l'efficacité et favorise le développement de nouvelles manières de travailler.

Pour elles, prendre le virage du digital signifie que leur entreprise s'est mise à l'écoute de leurs clients (59%), qu'elle développe une approche plus collaborative (59%) et qu'elle s'est mise à l'écoute de ses collaborateurs (42%)





5. Les « déçues » du digital dans leur entreprise considèrent que c'est avant tout le management qui n'a pas pris le virage

Les femmes connectées qui considèrent que leur entreprise n'a pas pleinement pris le virage du digital sont principalement issues du secteur des Collectivités territoriales, de l'Education, et, dans une plus faible proportion, de certaines industries.

Pour elles, le management ne consacre pas suffisamment de moyens (57% d'opinion favorable), la culture managériale est encore « trop vieille économie » (57% d'opinion favorable) et le fonctionnement est trop siloté (52% d'opinion favorable), ce qui expliquerait le retard pris dans la digitalisation de l'entreprise.

Contact presse :

Agence Raoul

Sibylle de Villeneuve, sibylle@agenceraoul.com , 06 45 29 58 57

Cette enquête conforte un certain nombre d'autres études réalisées sur le sujet :

- **Les femmes sont encore trop peu présentes dans le numérique et les technologies**
 - (1) 2014-Etude de la Commission Européenne : « seuls 19,2% des travailleurs européens dans le secteur des TIC ont pour chef une femme, contre 45,2% des travailleurs dans les autres secteurs »
 - (2) 2013 – Etude CSA pour l'Observatoire Orange-Terrafemina à l'occasion de la première JFD : « Si 61% des femmes actives estiment que le numérique peut faciliter leur évolution professionnelle, elles ne représentent que 25% des effectifs de ce secteur, et 10% des dirigeants d'entreprises innovantes nouvellement créées » et « Seules 9% des actives interrogées utilisent une tablette tactile dans leur vie professionnelle, contre 15% des hommes, et 17% sont familières de blogs d'entreprise contre 22% des hommes »
 - (3) Syntec Numérique – 2013 – Enquête Femmes du Numérique : « 28 % de femmes dans les entreprises adhérentes à Syntec Numérique, contre 48 % dans la population active »
- **Ce secteur les convoite de plus en plus**
 - (1) 2013 - Etude de la Commission Européenne : « accroître la présence des femmes dans le secteur de l'économie numérique de l'UE permettrait d'augmenter de 9 milliard d'euros le PIB annuel » et « les femmes qui travaillent dans le secteur des TIC gagnent près de 9 % de plus que celles employées dans d'autres secteurs de l'économie, sont plus libres d'aménager leur temps de travail et sont moins susceptibles d'être au chômage »
- **De plus en plus de femmes réussissent de superbes carrières dans le digital, devenant ainsi des « role models », sources d'inspiration pour d'autres femmes**
 - (1) 2014 – Etude Girls In Tech Paris : Les femmes dans le numérique qui ont marqué 2013
- **La perception que les femmes ont du digital s'améliore : il faciliterait l'entrepreneuriat**
 - (1) 2013 – The Women in Technology Study : les femmes fondent leur première start-up plus tôt qu'avant, 32 ans en 2012 contre 43 en 2009
 - (2) 2014 – CIEL et Fédération Pionnière- Enquête sur l'entrepreneuriat féminin « [les femmes entrepreneurs] sont attirées par le domaine de l'innovation (74% d'entre elles), avant de motiver leur choix d'entreprendre par la volonté et le besoin d'épanouissement personnel. 3ème motivation, elles estiment avoir un besoin d'indépendance fort, ce qui est le cas pour 77% de ces créatrices, majoritaires au capital de leur société »
 - (3) 2013 - rapport sur l'entrepreneuriat féminin réalisé par le Centre d'analyse stratégique (CAS) : 70 % des femmes considèrent l'entrepreneuriat comme un bon choix de carrière, pour 70,1 % chez les hommes
 - (4) 2012 – Baromètre de la Caissed'épargne sur les femmes entrepreneuses : La peur de rompre l'équilibre familial n'arrive qu'au 10e rang des difficultés qu'elles rencontrent dans la création ou la gestion de leur entreprise (difficulté citée pour 17% des femmes quand 55% d'entre elles citent le marché/domaine)
- **L'usage intensif du digital augmente la confiance**

Comme l'indique l'étude TNS-Sofres (avril 2014) sur la confiance numérique, pour ceux qui ont l'usage le plus intensif et varié d'Internet, le digital crée un cercle vertueux : les internautes les plus actifs sont dans une dynamique positive qui génère de la confiance, elle-même génératrice du développement de ces pratiques en ligne : ils sont plus confiants envers les personnes qu'ils rencontrent pour la première fois (38% pour ceux qui ont un usage intensif et varié d'Internet vs 28% des internautes) ; ils sont également plus confiants dans l'avenir des générations futures (38% de ceux qui ont un usage intensif et varié d'Internet vs 27% des internautes).